

RAPPORT D'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE 2016

Projet 154071679, P-13249 – reconstruction d'un portique sur la route 155 à Chambord. Direction territoriale du Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau, Direction générale des territoires.



**Transports,
Mobilité durable
et Électrification
des transports**

Québec 

Archéo-Mamu Côte-Nord
Décembre 2016
No de permis : 16-MAMA-05

En couverture

ARCHÉO-MAMU CÔTE-NORD (2016) Rapport d'inventaire archéologique 2016. Projet 154071679, P-13249 – reconstruction d'un portique sur la route 155 à Chambord. Direction territoriale du Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau, Direction générale des territoires. Rapport remis au ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports et au ministère de la Culture et des Communications. Baie-Comeau. 33 p.

En couverture

Vue générale de l'aire inventoriée à l'ouest de la route 155

RAPPORT D'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE 2016. PROJET 154071679, P-13249 –
RECONSTRUCTION D'UN PORTIQUE SUR LA ROUTE 155 À CHAMBORD

DIRECTION TERRITORIALE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN-CHIBOUGAMAU, DIRECTION
GÉNÉRALE DES TERRITOIRES

NUMÉRO DE DOSSIER : 6803-16-AD02

ARCHÉO-MAMU CÔTE-NORD
3, AVENUE DENONVILLE
BAIE-COMEAU (QUÉBEC) G4Z 2W6

MINISTÈRE DES TRANSPORTS, DE LA MOBILITÉ DURABLE ET DE L'ÉLECTRIFICATION DES
TRANSPORTS
DIRECTION TERRITORIALE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN-CHIBOUGAMAU
DIRECTION GÉNÉRALE DES TERRITOIRES
3950, BOULEVARD HARVEY
JONQUIÈRE (QUÉBEC) G7X 8L6

DÉCEMBRE 2016

TITULAIRE DU PERMIS DE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE :
ARCHÉO-MAMU CÔTE-NORD
NO DE PERMIS : 16-MAMA-05

Sommaire exécutif

L'inventaire archéologique, mené dans la municipalité de Chambord (projet 154071679) au Saguenay-Lac-Saint-Jean, avait pour objectif de vérifier la présence de vestiges archéologiques préalablement à la reconstruction du portique P-13249 sur la route 155. Les travaux se sont déroulés sur une journée, le 19 octobre 2016.

L'inventaire consistait à inspecter visuellement toute la surface de l'emprise (26 375 mètres carrés) et d'y excaver des sondages à intervalles systématiques de 15 mètres. Une portion supplémentaire (26 475 mètres carrés), jugée entièrement perturbée, devait également faire l'objet d'une évaluation de risque de découverte fortuite. Un total de 104 sondages a été excavé. Le résultat de l'inventaire fut négatif. En raison de l'absence de vestiges archéologiques à cet endroit et de l'absence de risque d'y faire des découvertes fortuites en cours de travaux, il est recommandé de lever la contrainte archéologique.

Équipe de production

Archéo-Mamu Côte-Nord

François Guindon, PhD	Archéologue, responsable de l'intervention
Florence Parcoret	Technicien-archéologue
André Germain	Technicien-archéologue

Organisme des Bassins versants Manicouagan

Cristina Pagola	Géomatique
-----------------	------------

Ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports

Ghislain Gagnon	Archéologue, service de la coordination des affaires autochtones, de l'archéologie et du Plan Nord, direction de la programmation et des ressources territoriales
Frédéric Gagnon	Ingénieur, chargé de projet, service des projets, direction territoriale du Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau

Table des matières

Équipe de production.....	iv
Liste des tableaux.....	viii
Liste des figures	x
1. Introduction	1
2. Méthodologie.....	3
3. Description de l'intervention archéologique.....	5
4. État des connaissances archéologiques.....	7
5. Géographie.....	11
6. Contexte paléohistorique.....	13
7. Contexte colonial (historique).....	15
8. Résultats.....	17
9. Discussion.....	21
10. Conclusions et recommandations	23
Bibliographie	25
Annexe A : inventaire des photographies	27
Annexe B : inventaire des documents graphiques	31
Annexe C : dossier technique.....	33

Liste des tableaux

Tableau 1 : sommaire des travaux archéologiques réalisés sur le terrain.....	1
Tableau 2 : zones d'information archéologique dans la zone d'étude.....	8
Tableau 3 : lieux patrimoniaux connus dans la zone à l'étude.....	9

Liste des figures

Figure 1 : localisation générale du projet 154071679	2
Figure 2 : lieux patrimoniaux et zones d'informations archéologiques dans la zone d'étude	10
Figure 3 : vue générale du champ cultivé, côté nord-ouest de l'emprise (0+300), vue vers le nord.....	18
Figure 4 : vue générale du côté nord-est de l'emprise (0+260), vue vers le sud	18
Figure 5 : Florence Parcoret et André Germain dans l'aire en friche côté sud-est de l'emprise (0+160), vue vers le nord-est	18
Figure 6 : vue générale d'une aire mal drainée du côté sud-ouest de l'emprise (friche), au bas de la pente (0+180), vue vers l'ouest	18
Figure 7 : profil stratigraphique 1, champ ouest (0+350).....	19
Figure 8 : profil stratigraphique 2, champ est (0+350).....	19
Figure 9 : profil stratigraphique 3, aire en friche (0+100)	19
Figure 10 : travaux dans la zone d'intervention archéologique	20

1. Introduction

La présente étude archéologique, menée dans la municipalité de Chambord (projet 154071679) – municipalité régionale de comté du Domaine-du-Roy, circonscription électorale de Roberval, Saguenay-Lac-Saint-Jean – avait pour objectif de vérifier la présence de vestiges archéologiques préalablement à la reconstruction du portique P-13249 sur la route 155 (figure 1). Ce projet routier était mené par la direction territoriale (DT) du Saguenay-Lac-Saint-Jean–Chibougamau du ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports (MTMDET).

Le mandat confié à Archéo-Mamu Côte-Nord consistait à inspecter visuellement 26 375 mètres carrés de l'emprise et d'y excaver des sondages à intervalles systématiques de 15 mètres. Une portion supplémentaire (26 475 mètres carrés), jugée entièrement perturbée, devait également faire l'objet d'une évaluation de risque de découverte fortuite (tableau 1). L'intervention consistait en une mesure préventive mise en place par le promoteur afin d'éviter des découvertes fortuites lors de l'exécution des travaux. L'inventaire archéologique s'est déroulé sur une journée, le 19 octobre 2016.

TABLEAU 1 : SOMMAIRE DES TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES RÉALISÉS SUR LE TERRAIN

Secteur	Description	Intervention à réaliser	Superficie estimée (m ²)
Entièrement perturbé	Route actuelle et ancienne route. Emprise totalement perturbée ou non sondable	Aucune Évaluation des risques de découverte fortuite en cours de chantier	26 475
Zone d'inventaire	Relief de pentes et de plateau, boisés de type friche et plantation, terres agricoles, ancienne route, ruisseau ayant été réaménagé par endroit, etc.	Inspection visuelle Sondages systématiques en excluant les fortes pentes, les milieux humides et les endroits totalement perturbés Réalisation de sondages tests Évaluation de site le cas échéant	26 375
Total :			52 860



Figure 1 : localisation générale du projet 154071679

2. Méthodologie

Le mandat que le ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports a confié à Archéo-Mamu Côte-Nord consistait à « Effectuer les expertises archéologiques des travaux de reconstruction du portique P-13249 situé sur la route 155, dans la municipalité de Chambord, MRC du Domaine-du-Roy, circonscription électorale de Roberval. », tel que stipulé au devis. Ceci comprenait une inspection visuelle de toute la zone d'intervention du projet, ainsi qu'un inventaire par sondages systématiques de l'aire, là où le terrain permet de pratiquer des excavations manuelles.

2.1 Inspections visuelles

L'inspection visuelle comprenait un examen de la surface du sol de toute la zone d'intervention afin d'y déceler toute trace éventuelle de vestiges archéologiques, exception faite des terrains trop perturbés, irréguliers, rocheux ou humides. Toute découverte entraînait une inspection minutieuse dans un rayon de 10 mètres, incluant le déplacement de tout élément pouvant gêner les observations. Toute découverte aurait fait l'objet d'une déclaration auprès du ministère de la Culture et des Communications (MCC) et du MTMDET dans un délai maximal de 24 heures.

2.2 Inventaire par sondages

L'inventaire a été réalisé selon les exigences du ministère, par des sondages archéologiques disposés à intervalles systématiques de 15 mètres, rapprochés à intervalles de 3 mètres, lorsqu'adjacents à un sondage positif. La profondeur atteignait le niveau jugé stérile (sans trace anthropique) ou le roc. L'intervalle entre les sondages pouvait être rapproché, selon le jugement de l'archéologue responsable, advenant que des espaces investigués présentent un potentiel plus élevé que prévu. Tout changement faisait cependant l'objet d'une requête pour approbation auprès du ministère.

Les sondages étaient de 30X30 cm de côtés et effectués à la truelle. Des sondages tests, faisant 50X50 cm de côté et d'une profondeur minimale de 80 cm, selon les sols, étaient pratiqués dans chaque espace présentant des différences environnementales significatives. La quantité variait selon la présence ou non d'aménagement routier. Un seul sondage test était fait pour chacun de ces espaces lorsque des aménagements étaient présents, alors qu'ils étaient effectués à intervalles de 500 m lorsqu'aucun aménagement n'était présent. Les sondages tests incluaient l'enregistrement des données pertinentes,

incluant croquis stratigraphique, coordonnées géographiques, marge d'erreur du relevé et altitude. Le couvert végétal était déstructuré à la pelle afin d'y vérifier la présence de vestiges. L'enlèvement du couvert végétal était par contre fait de façon à pouvoir le replacer à la surface du puits une fois l'excavation terminée, lorsqu'effectué dans un sol ayant fait l'objet d'aménagements paysagers. Dans ce même contexte, les sédiments excavés à la truelle étaient déposés sur une bâche afin de faciliter la remise en état des lieux. Leur localisation était enregistrée au GPS Garmin. Ils étaient comptabilisés en distinguant les positifs des négatifs et selon leur répartition par secteur. Le terrain faisait l'objet d'un relevé photographique par le fait même.

2.3 Consignation des données

Les données recueillies sur le terrain étaient consignées au carnet de notes du responsable de l'intervention. De plus, des fiches de fouille ou d'inventaire étaient remplies par tout le personnel sur le terrain. Les relevés photographiques étaient faits à l'aide d'un calepin adapté comprenant le chaînage, le code Borden ou le code temporaire (s'il y a lieu), l'orientation cardinale et une description. Les enregistrements ont été présentés en référence au nord géographique.

3. Description de l'intervention archéologique

L'intervention a été menée dans la municipalité de Chambord (projet 154071679) – municipalité régionale de comté du Domaine-du-Roy, circonscription électorale de Roberval, Saguenay-Lac-Saint-Jean. Elle avait pour objectif de vérifier la présence de vestiges archéologiques préalablement à la reconstruction du portique P-13249 sur la route 155. Ce projet routier était piloté par la direction territoriale (DT) du Saguenay-Lac-Saint-Jean–Chibougamau du ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports (MTMDET). L'intervention s'est déroulée sur une journée complète, le 19 octobre 2016.

Le mandat confié à Archéo-Mamu Côte-Nord consistait à inspecter visuellement 26 375 mètres carrés de l'aire à l'étude et d'y excaver des sondages à intervalles systématiques de 15 mètres. Une portion supplémentaire (26 475 mètres carrés), jugée entièrement perturbée, devait également faire l'objet d'une évaluation de risque de découverte fortuite (tableau 1). L'emprise des travaux peut être consultée à la figure 2, montrant le plan des travaux prévu par le MTMDET.

L'emprise recouvrait trois types d'environnement distincts, soit un champ agricole, un espace routier et ferroviaire, un boisé en friche. Le relief était particulièrement escarpé dans la partie boisée (0+000 à 0+200), au sud de l'emprise, alors que le champ cultivé (0+240 à 0+540), du côté nord-ouest de l'emprise, était plat. Des perturbations importantes, incluant aménagements routiers et ferroviaires, remblais graveleux et décapage, ont été notées dans les bandes de terre adjacentes à la route et au chemin de fer, rendant parfois impossible le creusement de sondages. Le drainage était également très mauvais du côté sud-ouest de l'emprise, dans le boisé (0+000 à 0+200), conduisant au sondage sporadique de l'aire, là où l'eau n'était pas visible en surface ou en sondage. L'aire d'étude s'étendait sur cinq kilomètres autour de l'emprise.

4. État des connaissances archéologiques

Les limites du projet incluent une zone d'étude faisant cinq kilomètres de rayon autour de la zone d'intervention projetée, soit l'emprise. On y compte douze zones d'information archéologiques où des travaux ont déjà eu lieu. L'ensemble est situé en bordure du lac Saint-Jean et les travaux ont généralement eu lieu dans le contexte du programme de stabilisation de ses berges mené par l'Alcan. Deux sites archéologiques ont été recensés dans le cadre de ces études, soit DcFa-1 et 10, associés à des occupations autochtones et eurocanadiennes. Les deux ont par contre livré des vestiges en contextes perturbés, de sorte que peu d'information a pu en être tirée. Aucune recommandation visant des études complémentaires ne fut formulée. Aux sites archéologiques, s'ajoutent deux immeubles patrimoniaux cités dans les limites de la municipalité de Chambord, soit l'Auberge Saint-Louis et la Maison Laurent-Létourneau. Le premier bâtiment date de la fin du XIX^e siècle, alors que le second fut construit en 1906. Le tableau 2 offre une synthèse des zones d'informations archéologiques disponibles et le tableau 3 offre un aperçu des lieux patrimoniaux connus dans la zone d'étude. La figure 2 fait la synthèse visuelle des données disponibles pour l'ensemble de ces lieux. Aucun site archéologique n'est connu dans l'emprise des travaux, malgré son potentiel archéologique.

Ces données permettent également de constater qu'aucun site archéologique n'était présent dans l'emprise, préalablement à l'aménagement de la route.

TABLEAU 2 : ZONES D'INFORMATION ARCHÉOLOGIQUE DANS LA ZONE D'ÉTUDE

No source (ISAQ)	Auteur, date ISAQ ou autre)	Sujet (ISAQ) ou titre, éditeur	Localisation	Distance du projet (km)	Résultat
1514	Arkéos 1988	Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean, inventaire archéologique, 1988.	Rive sud du lac Saint-Jean	4,2	Négatif
1725	Arkéos 1990	Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean, inventaire archéologique 1990 (été 1989).	Rive sud du lac Saint-Jean	4,3	DcFa-10
1874	Langevin 1991	Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean, inventaire archéologique.	Rive sud du lac Saint-Jean	4,5	Négatif
4337	Langevin et autres 2009a	Inventaire archéologique. Inventaire Alcan. Bilan des activités de l'automne 2008.	Rive sud du lac Saint-Jean	4,4	Négatif
2423	Langevin et Girard 1996	Inventaire archéologique Alcan, bilan des activités de l'automne 1995, programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean.	Rive sud du lac Saint-Jean	4,6	Négatif
2677	Langevin et Girard 1999	Inventaire archéologique Alcan, bilan des activités de l'automne 1998, programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean.	Rive sud du lac Saint-Jean	4,3	Négatif
1928	Langevin et Moreau 1992	Rapport d'activités, inventaire archéologique, 1992.	Rive sud du lac Saint-Jean	4,8	Négatif
2065	Langevin et Moreau 1993	Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean. Inventaire archéologique Alcan. Bilan des activités de l'automne 1992.	Rive sud du lac Saint-Jean	4,3	Négatif
2210	Langevin et Moreau 1994	Surveillance archéologique sur le site DcFa-9, baie des Dorés.	Rive sud du lac Saint-Jean	4,7	Négatif
1006	Rocheleau 1982a	Étude de potentiel et inventaire archéologique sur le tracé de la 4e ligne, Chamouchouane-Saguenay et sur la ligne Saguenay-La Baie, vol. 1	Rive sud du lac Saint-Jean	4,8	Négatif
1443	Rocheleau 1987	Inventaire archéologique, Lac-Saint-Jean, 1986-1987.	Rive sud du lac Saint-Jean	4,8	Négatif
-	FORTIN, Joseph-Henri, 1968	Sites du lac Saint-Jean 1965-1967. Rapport d'activités. Publication « Archéologie au Royaume du Saguenay ». Société d'archéologie du Saguenay, Chicoutimi.	Rive sud du lac Saint-Jean	-	DcFa-1

TABLEAU 3 : LIEUX PATRIMONIAUX CONNUS DANS LA ZONE À L'ÉTUDE

Nom	Type	Appartenance culturelle	Chronologie	Fonction	Latitude	Longitude	Distance du centre du projet	Résultats	Recommandations	Références
Auberge Saint-Louis	Immeuble patrimonial cité	Eurocanadien	Fin XIXe siècle	Bâtiment colonial	48° 25' 19.0"	-72° 3' 32.0"	2,5 km		Protection	(Marcoux 2007)
Maison Laurent-Létourneau	Immeuble patrimonial cité	Eurocanadien	1906	Bâtiment colonial	48° 25' 47.0"	-72° 3' 38.1"	3 km		Protection	(Marcoux 2007)
DcFa-10	Site archéologique	Amérindien et Eurocanadien	Paléohistorique et contemporain	Indéterminé	48° 26' 31.9992"	-72° 6' 51.9984"	4,3 km	12 artéfacts contemporains et 2 paléohistoriques en surface de la plage	Aucune	(Arkéos 1990)
DcFa-1	Site archéologique	Amérindien	Sylvicole et historique	Indéterminé	48° 26' 26.0016"	-72° 3' 20.001"	4,3 km	13 artéfacts en surface	Aucune	(Fortin 1968)

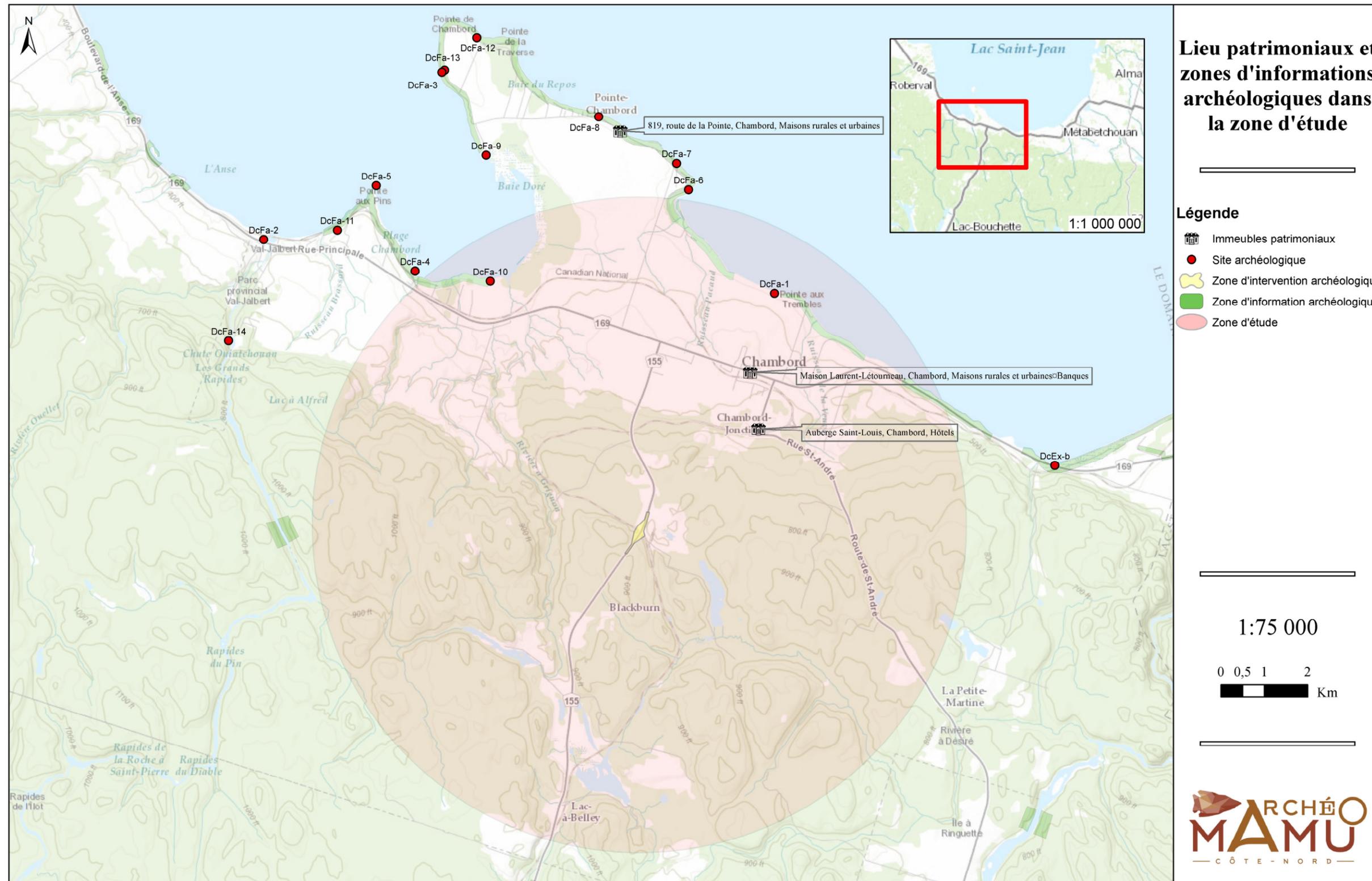


Figure 2 : lieux patrimoniaux et zones d'informations archéologiques dans la zone d'étude

5. Géographie

L'espace est situé au pied des collines qui bordent la partie sud du lac Saint-Jean. La zone d'intervention comprend, au nord d'un chemin de fer, une possible terrasse deltaïque, aujourd'hui utilisée à des fins agricoles, et au sud du chemin de fer, une aire boisée en pente prononcée. Il s'inscrit dans deux unités de paysage, soit celle de la plaine du lac Saint-Jean et du lac Bouchette (Robitaille et Saucier 1998), dans la région hydrographique du Saguenay et du lac Saint-Jean. L'unité physiographique est celle du Bouclier canadien, région laurentienne. Le climat y est de type tempéré nordique et l'environnement forestier appartient au domaine de la sapinière à bouleau jaune.

6. Contexte paléohistorique

L'occupation autochtone paléohistorique autour du lac Saint-Jean remonterait à plusieurs millénaires. Les données générées par le programme de stabilisation des berges de l'Alcan a généré un corpus important de données, permettant de faire remonter les débuts de l'occupation humaine à la période Archaïque (6 000 à 3 000 avant aujourd'hui) (Langevin, Girard, et LeBlanc 2007). Les sociétés occupant les abords du lac Saint-Jean auraient par la suite connu un développement culturel et technologique complexe influencé par les relations avec d'autres sociétés parfois très distantes de leur territoire. Le réseau hydrographique aurait d'ailleurs joué un rôle stratégique dans ce développement, permettant la canalisation des multiples influences culturelles au cours des millénaires. La position stratégique des premiers occupants, au cœur d'un réseau hydrographique leur permettant d'acquérir et d'échanger divers biens, leur aurait permis de jouer un rôle important aux débuts de la traite des fourrures, avec les premiers Européens (Moreau, Guindon, et Langevin 2016). Les deux sites connus dans l'aire d'étude, DcFa-1 et 10, s'inscriraient dans ces développements.

7. Contexte colonial (historique)

L'histoire de la municipalité de Chambord, d'abord appelée Saint-Louis-de-Métabetchouan, débute en 1857, peu de temps après l'ouverture à la colonisation du lac Saint-Jean (LeBlanc 1985; Tremblay 2013). Elle sera officiellement érigée en municipalité en 1873. Elle sera reliée par la ligne de chemin de fer croisant l'emprise du projet en 1888. Ce nouvel accès favorisera le développement du village autour de la gare. L'auberge Saint-Louis, jadis connue comme l'hôtel Commercial, sera fondée pendant cette période et sera l'un des hôtels à accueillir les visiteurs et nouveaux arrivants. L'autre bâtiment patrimonial cité de Chambord est la maison Laurent-Létourneau. Il s'agit d'une maison bourgeoise construite en 1906 et dans laquelle le propriétaire tenait une succursale de la Banque Nationale. Les deux immeubles patrimoniaux ont été cités par la municipalité en 2007 et font l'objet d'une protection depuis. Aucun site archéologique colonial (historique) n'est connu dans la zone à l'étude.

8. Résultats

L'emprise des travaux peut être subdivisée en deux types d'environnements distincts, soit l'espace aménagé (champ cultivé, route et chemin de fer) au nord (figures 3 et 4) et l'espace en friche au sud (figures 5 et 6). Cette dernière partie de l'emprise présente d'ailleurs une pente prononcée au drainage souvent mauvais. Les perturbations anthropiques sont observées dans toute l'emprise puisque le champ a été labouré, les infrastructures ont détruit ou recouvert les niveaux supérieurs du sol naturel, et l'espace en friche présente des creusements et bouleversements associés à une fréquentation humaine importante. L'inspection visuelle de l'espace non sondable a confirmé la présence d'aménagements existants ayant très probablement perturbé extensivement les sols naturels sous-jacents. Le sol aurait été, à l'origine, de type podzolique sableux dans les espaces bien drainés. Trois sondages tests ont été effectués dans l'emprise afin de montrer la variabilité de l'état observé des sols (figures 7 à 9). Ceux-ci s'ajoutent aux 101 sondages archéologiques pratiqués dans l'emprise (figure 10), exception faite des espaces mal drainés, dans la zone en friche. Tous se sont avérés négatifs.

Une pierre aux formes rappelant vaguement celles d'une petite hache en pierre polie, découverte dans un sondage au nord-ouest du champ, a permis de soulever la possibilité d'une découverte. Bien que très incertaine, cette découverte éventuelle obligeait à certaines mesures de précautions afin de décider de la nécessité d'enclencher la procédure en cas de découverte (voir section précédente). De simples sondages disposés en croix, chacun à trois mètres de la présumée découverte, furent ainsi excavés. Tous se sont avérés négatifs. Les sondages étaient autrement disposés comme prévu, à intervalles systématiques de 15 mètres. La pierre fut donc formellement identifiée comme un élément non anthropique et donc rejetée. Aucune découverte de nature archéologique n'est donc rapportée pour la zone d'intervention.



Figure 3 : vue générale du champ cultivé, côté nord-ouest de l'emprise (0+300), vue vers le nord



Figure 4 : vue générale du côté nord-est de l'emprise (0+260), vue vers le sud



Figure 5 : Florence Parcoret et André Germain dans l'aire en friche côté sud-est de l'emprise (0+160), vue vers le nord-est



Figure 6 : vue générale d'une aire mal drainée du côté sud-ouest de l'emprise (friche), au bas de la pente (0+180), vue vers l'ouest

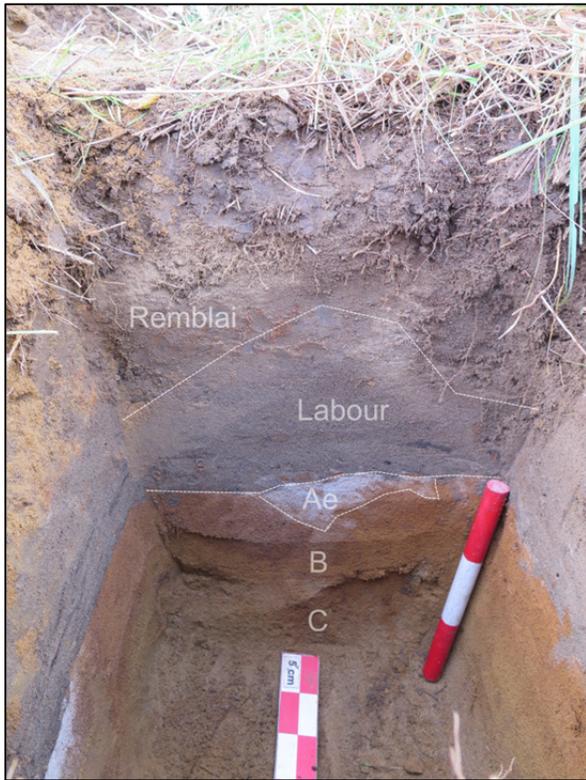


Figure 7 : profil stratigraphique 1, champ ouest (0+350), surface à 236 m d'altitude

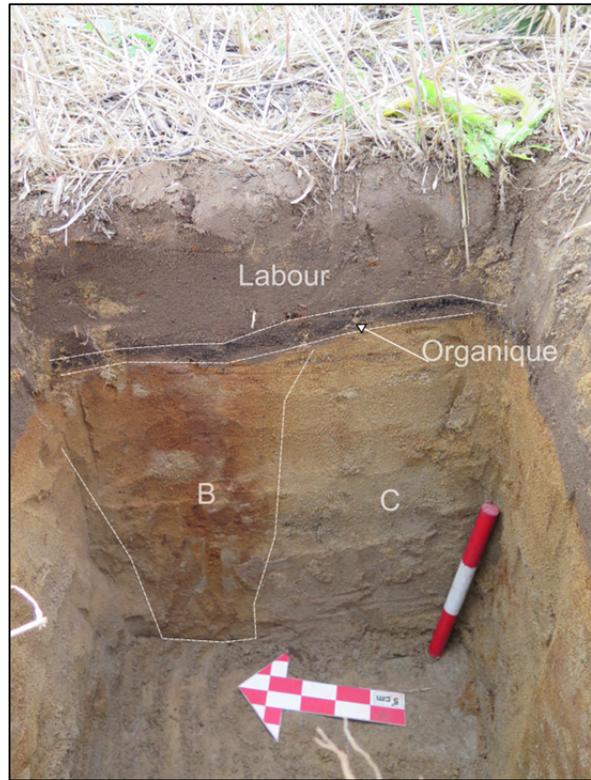


Figure 8 : profil stratigraphique 2, champ est (0+350), surface à 236 m d'altitude



Figure 9 : profil stratigraphique 3, aire en friche (0+100), surface à 252 m d'altitude



Figure 10 : travaux dans la zone d'intervention archéologique (les points en apparence à l'extérieur de l'emprise sont le résultat de la marge d'erreur du GPS)

9. Discussion

L'emprise des travaux a fait l'objet d'une inspection visuelle complète et d'un inventaire par sondages archéologiques aux endroits où le sol le permettait. L'inspection visuelle de toute l'aire, incluant celle désignée comme non sondable, n'a pas permis de déceler de vestiges archéologiques en surface. Les 104 sondages pratiqués n'ont pas non plus permis de relever de vestiges archéologiques à cet endroit. Il n'y a donc jamais eu et il n'existe donc pas présentement de site archéologique dans l'emprise des travaux.

10. Conclusions et recommandations

L'étude archéologique réalisée dans l'emprise du projet 154071679 se voulait une mesure préventive permettant de vérifier la présence de vestiges archéologiques pouvant être affectés par les travaux du promoteur. Le mandat confié à Archéo-Mamu Côte-Nord consistait à inspecter visuellement et excaver des sondages à intervalles systématiques de 15 mètres sur une surface de 26 375 mètres carrés. Une portion supplémentaire (26 475 mètres carrés), jugée entièrement perturbée, devait également faire l'objet d'une évaluation de risque de découverte fortuite. Aucun vestige archéologique n'a été relevé dans l'emprise, incluant l'aire entièrement perturbée. Il est donc recommandé de lever la contrainte archéologique pour ce projet, autant pour l'aire entièrement perturbée que pour le reste de l'emprise investiguée.

Bibliographie

Sources consultées

- Arkéos. 1990. « Programme de stabilisation des berges du Lac Saint-Jean. Inventaire archéologique lac Saint-Jean, 1990. Été 1990 ». Rapport technique. Montréal : remis à la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée.
- Fortin, Joseph-Henri. 1968. « Sites du lac Saint-Jean 1965-1967. Archéologie au Royaume du Saguenay. Rapport d'activité. » Rapport d'activité. Chicoutimi : Société d'archéologie du Saguenay.
- Institut de recherche et de développement en agroenvironnement. 2008. « Les régions physiographiques du Québec ». Carte. S.L.
- Langevin, Érik, Joane Girard, et David LeBlanc. 2007. « Vingt ans d'inventaire sur les berges du lac Saint-Jean : le Programme de stabilisation des berges d'Alcan ». *Archéologiques*, n° 20 : 88-99.
- LeBlanc, Robert G. 1985. « Colonisation et rapatriement au Lac-Saint-Jean (1895-1905) ». *Revue d'histoire de l'Amérique française* 38 (3) : 379-408.
- Marcoux, Caroline. 2007. *Chambord à la croisée des chemins*. Cap-Saint-Ignace : La plume d'oie.
- Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. 2016. « Zones de végétation et domaines bioclimatiques du Québec ». <https://www.mffp.gouv.qc.ca/forets/inventaire/inventaire-zones-carte.jsp>.
- Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. 2016. « Région hydrographique du Saguenay et du lac Saint-Jean (06) ». <http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/Eau/bassinversant/regionshydro/region06.htm>.
- Moreau, Jean-François, François Guindon, et Érik Langevin. 2016. « The Norther Route, between the Saguenay and Georgian Bay: Construction of a Hypothesis ». Dans *Contact in the 16th Century: Networks among Fishers, Foragers and Farmers*, édité par Brad Loewen et Claude Chapdelaine, 171-97. Mercury Series, Archaeology Papers 176. Gatineau : Canadian Museum of History and University of Ottawa Press.
- Robitaille, André, et Jean-Pierre Saucier. 1998. *Paysages régionaux du Québec méridional*. Sainte-Foy : Les publications du Québec.
- Tremblay, Éric. 2013. « La Société des Vingt-et-Un et la colonisation du Saguenay-Lac-Saint-Jean ». *Histoire Québec* 19 (1): 13-15.

Sources citées

- Arkéos (1988) Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean, inventaire archéologique, 1988. Rapport technique.
- Arkéos (1990) Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean, inventaire archéologique 1990 (été 1989). Rapport technique.
- Langevin (1991) Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean, inventaire archéologique. Rapport technique.
- Langevin et coll. (2009) Inventaire archéologique. Inventaire Alcan. Bilan des activités de l'automne 2008. Rapport technique.
- Langevin et Girard (1996) Inventaire archéologique Alcan, bilan des activités de l'automne 1995, programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean. Rapport technique.
- Langevin et Girard (1999) Inventaire archéologique Alcan, bilan des activités de l'automne 1998, programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean. Rapport technique.
- Langevin et Moreau (1992) Rapport d'activités, inventaire archéologique, 1992. Rapport technique.

Langevin et Moreau (1993) Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean. Inventaire archéologique Alcan. Bilan des activités de l'automne 1992. Rapport technique.

Langevin et Moreau (1994) Surveillance archéologique sur le site DcFa-9, baie des Dorés. Rapport technique.

Rocheleau (1982) Étude de potentiel et inventaire archéologique sur le tracé de la 4e ligne, Chamouchouane-Saguenay et sur la ligne Saguenay-La Baie, vol. 1. Rapport technique.

Rocheleau (1987) Inventaire archéologique, Lac-Saint-Jean, 1986-1987. Rapport technique.

Annexe A : inventaire des photographies

L'ensemble des photographies a été versé au CD-ROM au dos du présent rapport.

Fichier	Description	Orientation	Chaînage	Date
IMG_1381.JPG	Vue générale du champ	S	0+540	19-09-2016
IMG_1382.JPG	Vue générale du champ	SW	0+540	19-09-2016
IMG_1383.JPG	Le champ vu à partir du bord de pente menant au chemin de fer	N	0+300	19-09-2016
IMG_1384.JPG	Vue de l'aire perturbée en pente menant vers le chemin de fer. Côté ouest de la route.	S	0+300	19-09-2016
IMG_1385.JPG	Vue de l'aire perturbée en pente menant vers le chemin de fer. Côté ouest de la route.	S	0+300	19-09-2016
IMG_1386.JPG	Vue de l'aire perturbée en pente menant vers le chemin de fer. Côté ouest de la route.	S	0+300	19-09-2016
IMG_1387.JPG	Vue générale du champ (partie sondée), côté ouest de la route	S	0+400	19-09-2016
IMG_1388.JPG	Profil d'un sondage test de 50X50X80cm montrant un lambeau de sol naturel podzolique (Ae et B) sous le labour. Le labour est recouvert de remblai compacté. GPS-083.	S	vers 0+350	19-09-2016
IMG_1389.JPG	Profil d'un sondage test de 50X50X80cm montrant un lambeau de sol naturel podzolique (Ae et B) sous le labour. Le labour est recouvert de remblai compacté. GPS-083.	S	vers 0+350	19-09-2016
IMG_1390.JPG	Profil d'un sondage test côté nord-est de l'emprise dans l'aire aménagée.	E	vers 0+350	19-09-2016
IMG_1391.JPG	Profil d'un sondage test côté nord-est de l'emprise dans l'aire aménagée.	E	vers 0+350	19-09-2016
IMG_1392.JPG	Vue de débris rejetés dans le bas du talus datant possiblement aux environs des années 1960 et 70. Côté ouest de la route.	W	0+240	19-09-2016
IMG_1393.JPG	Vue générale de l'aire sondée à l'est de la route dans les terrains d'une ancienne usine.	S	0+260	19-09-2016
IMG_1394.JPG	Vue générale de l'aire sondée à l'est de la route dans les terrains d'une ancienne usine.	N	0+300	19-09-2016

IMG_1395.JPG	Profil stratigraphique du côté est du chemin, aire en friche, montrant des couches multiples de remblai.	S	0+300	19-09-2016
IMG_1396.JPG	Profil stratigraphique du côté est du chemin, aire en friche, montrant des couches multiples de remblai.	S	0+300	19-09-2016
IMG_1397.JPG	Plaque d'immatriculation des années 1970, côté est du chemin	Plan	0+280	19-09-2016
IMG_1398.JPG	Vue générale de l'aire boisée avec fossé au pied de la pente de la route. Côté est de la route.	N	0+160	19-09-2016
IMG_1399.JPG	Vue générale de l'aire boisée avec fossé au pied de la pente de la route. Côté est de la route.	N	0+160	19-09-2016
IMG_1400.JPG	Vue générale de l'aire boisée avec fossé au pied de la pente de la route. Côté est de la route.	N	0+160	19-09-2016
IMG_1401.JPG	Vue générale de l'aire boisée avec fossé au pied de la pente de la route. Côté est de la route.	N	0+160	19-09-2016
IMG_1402.JPG	Profil stratigraphique dans l'aire en friche (GPS-144)	N	0+100	19-09-2016
IMG_1403.JPG	Profil stratigraphique dans l'aire en friche (GPS-144)	N	0+100	19-09-2016
IMG_1404.JPG	Vue générale de l'aire en friche, côté ouest de l'emprise.	N	entre 0+00 et 0+200	19-09-2016
IMG_1405.JPG	Vue générale de l'aire en friche, côté ouest de l'emprise.	N	entre 0+00 et 0+200	19-09-2016
IMG_1406.JPG	Vue générale de l'aire en friche, côté ouest de l'emprise.	N	entre 0+00 et 0+200	19-09-2016
IMG_1407.JPG	Vue générale de l'aire en friche, côté ouest de l'emprise.	NW	entre 0+00 et 0+200	19-09-2016
IMG_1408.JPG	Vue générale de l'aire en friche, côté ouest de l'emprise.	W	entre 0+00 et 0+200	19-09-2016
IMG_1409.JPG	Vue générale de l'aire en friche, côté ouest de l'emprise.	N	entre 0+00 et 0+200	19-09-2016
IMG_1410.JPG	Vue générale de l'aire en friche, côté ouest de l'emprise.	W	entre 0+00 et 0+200	19-09-2016



IMG_1381



IMG_1382



IMG_1383



IMG_1384



IMG_1385



IMG_1386



IMG_1387



IMG_1388



IMG_1389



IMG_1390



IMG_1391



IMG_1392



IMG_1393



IMG_1394



IMG_1395



IMG_1396



IMG_1397



IMG_1398



IMG_1399



IMG_1400



IMG_1401



IMG_1402



IMG_1403



IMG_1404



IMG_1405



IMG_1406



IMG_1407



IMG_1408



IMG_1409



IMG_1410

Annexe B : inventaire des documents graphiques

Une copie de chaque carte a été versée au CD-ROM à la fin du présent rapport.

Titre du document	Type de document	Source	Auteur
Figure 1 : localisation générale du projet 154071679	Carte	Archéo-Mamu Côte-Nord	Archéo-Mamu Côte-Nord
Figure 2 : carte de l'aire à l'étude	Carte	Archéo-Mamu Côte-Nord	Archéo-Mamu Côte-Nord
Figure 10 : plan des travaux d'inventaire	Carte	Archéo-Mamu Côte-Nord	Archéo-Mamu Côte-Nord

Annexe C : dossier technique

Le dossier technique versé du CD-ROM en fin de document inclut :

Titre du document	Type de document	Auteur
Chambord_2016_carnet de notes	PDF	Archéo-Mamu Côte-Nord
Chambord_2016_sondages tests	PDF	Archéo-Mamu Côte-Nord
Chambord_2016_GPS	GPX	Archéo-Mamu Côte-Nord
AMAMU_2016_Inventaire archéologique Chambord	PDF	Archéo-Mamu Côte-Nord

- Pétat du terrain à la date
NW de l'impact au OT 540
en se dirigeant vers le S.
- Sol présente terrain agricole bien travaillé
gras donnant sur sable orange
- $\pm 10^{\circ}$ au matin
- Encaillure sans passage aujourdh.
- Terrain humide mais non détrempé.
- Falaise vert.

Entre OT 60 et OT 300 côté nord = petite
dépression remplie en charbon de terre jaune
indices évidents de remanié en surface.
1 sondage à charbon blanc qui montre aussi
signes de pénétration.
S-085 : Niveau supérieur lignite
donnant sur sable beige (C).

Sondage test à S-083 montrant
l'absence de charbon sous les bancs et
rendant compte.

Concractions de sondages 1/1 à 1/5
faite en l'absence d'une pièce
antérieure trouvée à l'autre (gilet
sûreté possible traces de polissage).
Aucun sudge positif d'ac rien par
carbone.

Sondage test à OT 300 côté
Sud S-129 côté E de l'après
Succession de conches perforées
(remblai) sous surface grasse.
Entre route et charbon d'accès par
vallon.

Planage de viticole 1975
charnage OT 240 côté Est

Sondage terrain S-144 dans
Bassin côté E en face du côté
au \pm OT 100 Terrain
organique noir rempli par ~~la~~ ^{sables} ~~la~~ ^{gras}
avec nombreuses inclusions de C-Sem roches

No.....

Date.....Page.....

Milium corollatum (L. Ga.)
sur roche de Sol beige pignus.
Cucurbitaceae du pince dans terrain
à cailloux à 50cm

No.....

Date.....Page.....

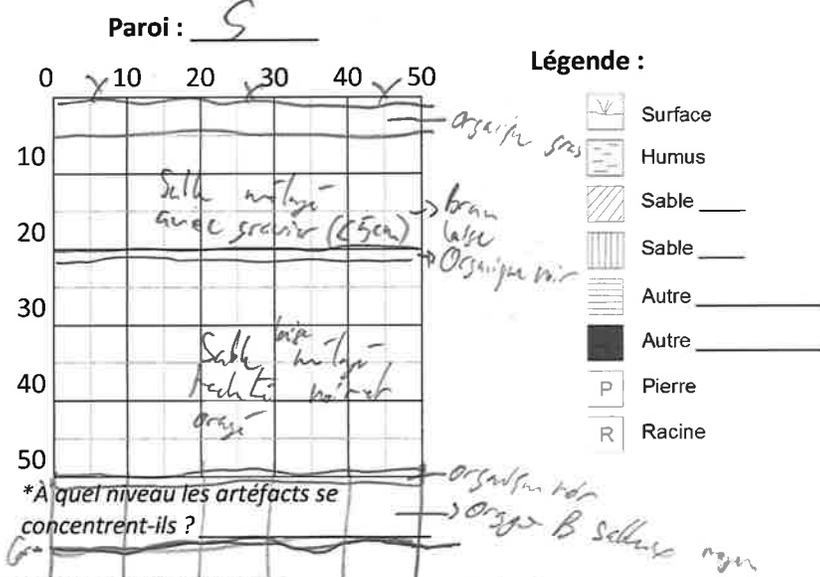
Fiche inventaire

Fouilleur : André Date : 14-06
 Code temporaire : _____ Code Borden : Archeval
 Sondage N° : S-129 Dimensions : 50x50
 Position : 615-129 61300 Profondeur excavée : 30

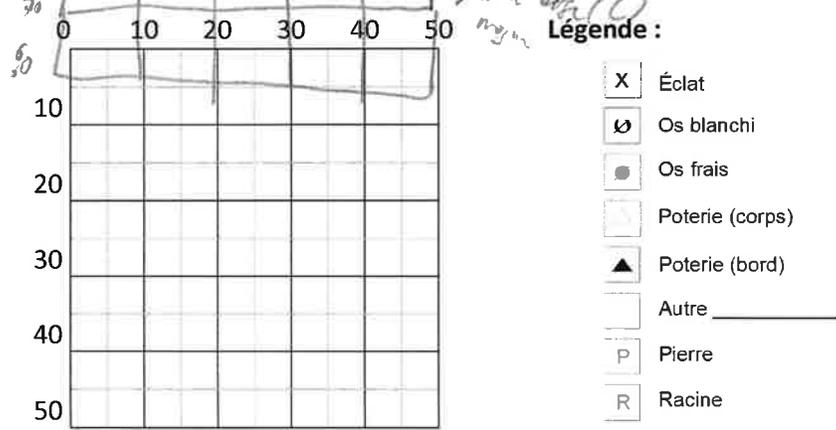
ARTÉFACTS

Lithique : _____
 Céramique : _____
 Historique : _____
 Ossements : _____
 Autres : _____

PROFIL STRATIGRAPHIQUE



DISTRIBUTION HORIZONTALE



Commentaires : _____

Fiche inventaire

Fouilleur : André Groulx

Date : 19-10

Code temporaire : _____

Code Borden : Orpail

Sondage N° : S-037

Dimensions : 50x50

Position : S-037

Profondeur excavée : 30

ARTÉFACTS

Lithique : _____

Céramique : _____

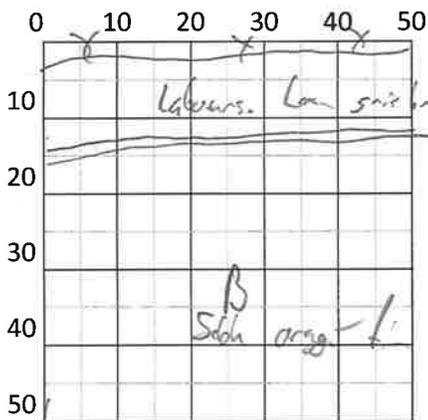
Historique : _____

Ossements : _____

Autres : _____

PROFIL STRATIGRAPHIQUE

Paroi : E



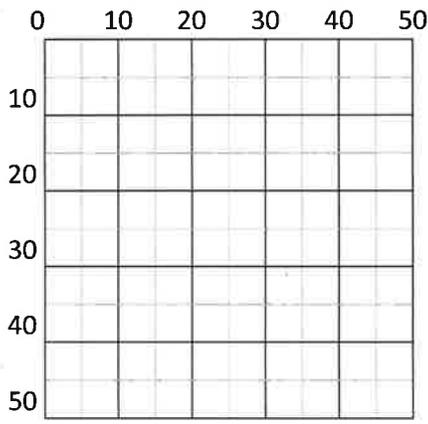
Légende :

- Surface
- Humus
- Sable _____
- Sable _____
- Autre _____
- Autre _____
- Pierre
- Racine

*À quel niveau les artéfacts se concentrent-ils ? _____

80

DISTRIBUTION HORIZONTALE



Légende :

- Éclat
- Os blanchi
- Os frais
- Poterie (corps)
- Poterie (bord)
- Autre _____
- Pierre
- Racine

Commentaires : _____

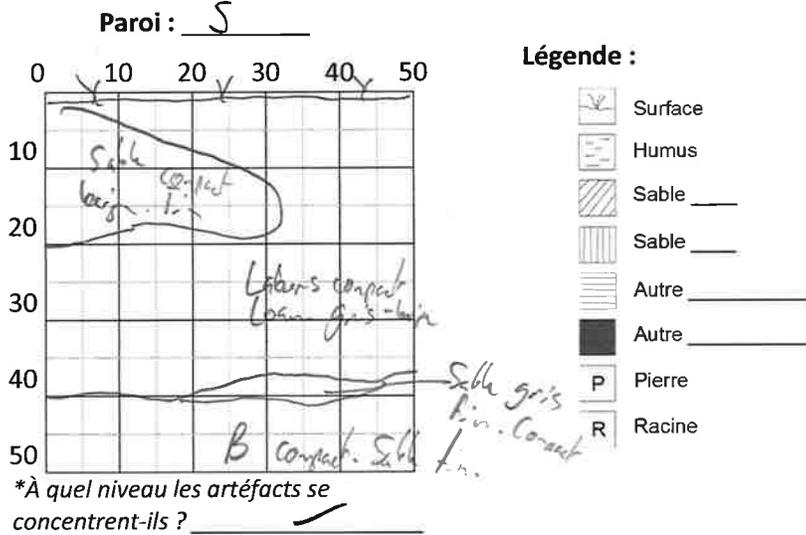
Fiche inventaire

Fouilleur : EG Date : 1970
 Code temporaire : — Code Borden : Chubert
 Sondage N° : Sarkis Lot 5-083 Dimensions : 50x50
 Position : 870 605 083 Profondeur excavée : 80

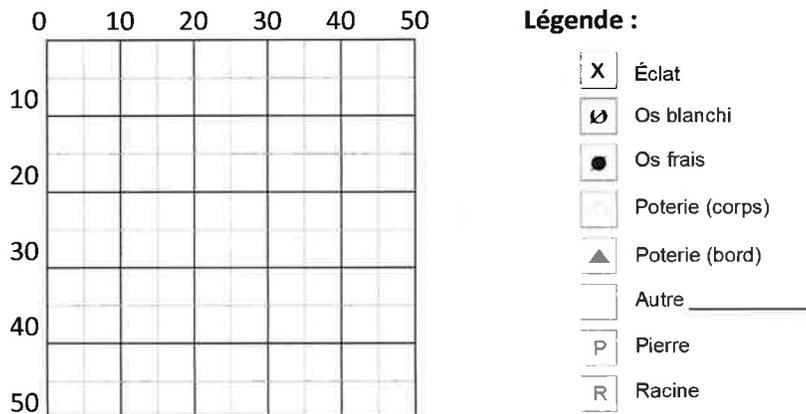
ARTÉFACTS

Lithique : _____
 Céramique : _____
 Historique : _____
 Ossements : _____
 Autres : _____

PROFIL STRATIGRAPHIQUE



DISTRIBUTION HORIZONTALE



Commentaires : _____